

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 65 (1920)  
**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Bulletin bibliographique

**Autor:** L.J.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

*Les chansons de la Gloire qui chante.* — Chansons romandes. Textes complets. Accompagnements de piano par Emile Lauber. (Série 1.) — Editions Spes, Lausanne.

Tous ceux qui ont gardé le souvenir des émouvantes visions de la Gloire qui chante, seront heureux de retrouver les vieux airs pleins de fraîcheur et d'héroïsme dans le cahier que vient d'éditer la maison « Spes », à Lausanne.

La couverture est ornée d'une reproduction très réussie de la rutilante affiche du peintre Courvoisier : tambour du régiment des gardes-suisse de France, baguettes hautes, suivi de la foule des soldats emportés par le rythme du chant. Chaque page est entourée de charmantes vignettes dessinées avec un goût très sûr et beaucoup de respect de la tradition, par M. Boitel.

Les accompagnements de piano de M. E. Lauber, très sobres, soulignent discrètement les mélodies, en laissant à chacune son esprit et son sentiment caractéristique. C'était là tout un art et M. Lauber s'en est admirablement tiré. Ses accompagnements sont d'une distinction exquise. Le succès de cette première série est très grand ; on attend déjà avec impatience la deuxième série.

Pendant ce temps, le poème dramatique de MM. de Reynold et Lauber continue son voyage triomphal à travers la Suisse ; et c'est tout bénéfique pour notre armée, pour sa popularité qui s'affirme, une fois de plus, dans des manifestations grandioses de solidarité et de fraternité entre cantons. Les familles des soldats morts au service de la patrie, pendant la mobilisation, ne sont pas oubliées. Après 41 représentations à Lausanne, Montreux, Bâle, Genève, Zurich, Berne, Neuchâtel, Lucerne, Lugano et Fribourg, voici le tour de Porrentruy et de Bienne. Le bataillon de fusiliers 7, le régiment d'infanterie 4, les troupes neuchâteloises, le régiment de Fribourg ont fourni successivement acteurs, figurants, chanteurs et musiciens, le régiment du Jura commence une nouvelle série de représentations et on annonce une reprise de la pièce à Genève. Nos soldats sont infatigables.

Nos vieilles chansons populaires toujours jeunes et alertes, « parées de la grâce du XVIII<sup>e</sup> siècle, du sentimentalisme guerrier du I<sup>er</sup> Empire et marquées de l'empreinte du Pays romand », ont souvent de glorieuses et pittoresques origines. L'armée, sous l'impulsion d'artistes dévoués et de chefs éclairés, a donné une nouvelle vie aux airs d'autrefois. C'est là une œuvre excellente.

On nous permettra, cependant, une critique de détail. Le n<sup>o</sup> 12 porte le titre : Le chant du premier août 1914. Et pourtant, il s'agit ici d'un air vénérable, témoin authentique de la garde des frontières en 1792. Aux paroles de circonstance attribuées au doyen Bridel, il a été substitué un fort beau texte de M. de Reynold, vigoureux et sonore, mieux adapté à la musique, nous dit-on. Nous regrettons franchement les vers médiocres de l'époque ; on ne recommande pas un vieil habit avec du drap neuf. Un chant historique ne doit pas être « restauré », il forme un tout, paroles et musique, qu'on ne saurait dissocier sans lui enlever une partie de son charme et de sa saveur. Le texte original, dans sa naïveté, avait droit à des

égards, parce qu'il a vécu l'appel aux armes de 1792. Il eût été préférable de mettre le texte nouveau au-dessous du texte authentique. La mélodie entraînant et d'une harmonie si pleine et si franche, du chant des volontaires de Gruyère, est une vraie Marseillaise suisse qui mérite de redevenir populaire — avec ses deux textes.

Nous souhaitons que les cahiers de *la Gloire qui chante* se répandent partout dans notre pays, et contribuent à resserrer les liens entre le peuple et l'armée, par le culte de la saine tradition musicale.

Major DE V.

---

*Bericht des Quartieramtes der Stadt Basel. 1914-1919.* — Imprimerie von Frobenius. Bâle.

L'office des logements militaires de la ville de Bâle vient de publier un rapport sur son activité pendant la mobilisation (août 1914-1919).

Si l'on considère la situation géographique de Bâle on se rendra compte de l'importance de cette ville, pour le stationnement des troupes qui protégeaient la frontière, et du travail considérable qui incombait à l'organe administratif chargé du logement des troupes.

Cet office avait non seulement la tâche de pourvoir aux logements des troupes d'occupation et des unités bâloises qui mobilisaient, mais aussi celle d'assurer le ravitaillement en fourrages des chevaux. Cette tâche n'était certes pas une sinécure pour ce demi-canton dépourvu d'agriculture.

Ce rapport donne des renseignements intéressants sur l'organisation et les travaux du « Quartieramt », ainsi que sur les difficultés qu'il eut à surmonter. Il sera une source précieuse pour tous ceux qui étudieront notre mobilisation et les officiers seront particulièrement reconnaissants au conseiller d'Etat Miescher d'avoir mis à jour, sous cette forme, l'énorme travail de la ville de Bâle. Les Romands avaient su, du reste, apprécier l'hospitalité bâloise et l'ordre qui a régné durant toute la mobilisation.

L. J.

---

**ERRATUM.**— Dans la livraison de janvier 1920, page 61, ligne 25, lire *ferme* doctrine des Allemands, au lieu de *fausse* doctrine, etc.